

LOMPRET

Groupe CB et Rabot-Dutilleul : l'expérimentation concluante

C'est d'une envie commune de se tourner vers les matériaux alternatifs qu'est né le projet. Celle de deux acteurs majeurs dans la région, le groupe Carrières du Boulonnais et Rabot-Dutilleul, respectivement représenté par Christelle Schmid, responsable Développement et Rodolphe Deborre, directeur développement durable. Mis en contact par le pôle de compétitivité Team2, ils souhaitent trouver un chantier régional pour tester grandeur nature un nouveau matériau. Au terme d'une démarche initiée en 2014 et de quelques mois d'études, les laboratoires de CB mettent au point un béton alternatif à base des laitiers cristallisés des hauts fourneaux de Dunkerque. Un co-produit qui affiche un taux de substitution de granulats naturels de 38%. Soit une valorisation plus noble pour ce matériau habituellement destiné aux travaux de voiries. La formule imaginée par le groupe CB répond aux normes en vigueur et

satisfait toutes les caractéristiques techniques. Il est finalement mis en oeuvre sur le chantier, supervisé par Gerim, des entrepôts logistique de Décathlon à Lompret. Au total, 130 m³ ont été fabriqués à la centrale CB Premix de Saint-Amand pour constituer une dalle de 900 m² sur 13 centimètres. En véritable expérimentation, ce chantier de démonstration affiche un bilan positif : il a permis de montrer de nouvelles voies de valorisation pour les laitiers cristallisés, dans une boucle encore plus vertueuse lorsqu'elle est organisée à proximité. Reste un

inconvenient, souvent propre à ces projets d'upcycling : "il y a d'abord eu une phase d'acceptabilité du produit", se remémore Christelle Schmid. Des appréhensions vite dissipées face aux conclusions des organismes de contrôle indépendants.

De quoi asseoir un peu plus la conviction du groupe de s'inscrire durablement dans ces nouvelles voies de valorisation. Il planche actuellement sur un granulat recyclé à partir de déchets de déconstruction. A suivre.

■ J.D.



La mise en œuvre du béton sur le site Décathlon-Lompret.

CAMBRAI

HPI va recycler le plastique des verres feuilletés

C'est un site unique en Europe : celui de Hainaut Plast Industry (HPI) à Cambrai. Sa vocation ? Recycler le PVB, un polymère de synthèse utilisé spécifiquement pour assembler les verres et fabriquer du vitrage feuilleté et des pare-brises. A la tête de ce projet 100% économie circulaire, David Paté. L'homme, que nous n'avons pu joindre, est fort d'une longue

expérience dans le domaine. C'est lui, qui en 1996, lance avec deux associés France Pare-Brise Recyclage, qui collecte les vitrages automobiles. En 2012, il quitte ses fonctions dirigeantes pour se consacrer à ce nouveau projet d'envergure. Une fois réceptionné, ce PVB sera trié, broyé et transformé en granules pour être réemployé. Cette nouvelle matière première sera ainsi valorisable en tuyaux de jardin, dalles, moquettes, plaques alvéolaires ou encore pièces injectées insonorisantes pour l'industrie automobiles. L'unité classée, est calibrée pour une production annuelle de 20 000 tonnes ainsi qu'une capacité

d'extrusion journalière de 106 tonnes.

Innovation et amorçage

Labellisée "Entreprise innovante" par BPI France, HPI est également soutenu par le pôle de compétitivité Team2, l'Ademe dans le cadre du Programme d'Investissement d'Avenir (PIA), mais aussi par un collège de financiers. Finorpa et Nord France Amorçage ont notamment apporté leur écot pour lancer l'activité. Elle devrait dans un premier temps déboucher sur une vingtaine d'embauche et réaliser 4 à 10 millions d'euros de chiffre d'affaires par an.

■ J.D.